

Doc nature :

Le repos des abeilles

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Durant la saison froide, l'activité des abeilles ne s'arrête pas complètement. Pas plus que celle de l'apiculteur qui met à profit cette période de l'année pour préparer le réveil du printemps.

Bien organisée, l'abeille domestique est une grande travailleuse. Elle est responsable de la pollinisation de près de 80% des plantes à fleurs. C'est donc à elle que l'on doit de pouvoir se délecter de fruits savoureux. Mais après avoir butiné tout l'été, que fait-elle une fois l'hiver installé ? « Elle entre en somnolence dès que la température descend en dessous de 6 degrés », répond Frank Siffert, apiculteur bio du domaine de La Coudre à Bonvillars (VD). « En dessus, elle sort de la ruche pour satisfaire ses besoins physiologiques mais uniquement s'il fait beau car elle n'aime pas l'humidité ».

Pour se protéger des frimas, les abeilles s'agglutinent les unes contre les autres jusqu'à former une grappe. Sans battre des ailes, elles maintiennent une température supérieure à 12 degrés dans la ruche en faisant vibrer les muscles de leurs ailes. Au cœur de la grappe, où somnole la reine la température peut grimper jusqu'à 36 degrés s'il y a du couvain, c'est-à-dire les œufs et les larves de la prochaine génération.

D'esprit très communautaire, les abeilles partagent non seulement la chaleur mais aussi la nourriture (miel et pollens), qu'elles ont pris la précaution de stocker dans les alvéoles des cadres de la ruche avant la venue du froid. L'apiculteur doit contrôler qu'elles aient assez de nourriture. Si celle-ci venait à manquer, il leur en apporterait sous forme de pâtes nourrissantes ou d'un liquide composé de sucre et d'un peu de miel.

Choyée, bichonnée au milieu de ses dévouées ouvrières, la reine reçoit d'elles sa nourriture qui lui donnera la force d'assurer sa principale fonction : la ponte. C'est vers fin janvier, début février qu'a lieu la première de la saison donnant naissance à une nouvelle génération qui, peu à peu, remplacera les abeilles d'hiver. Si ces dernières vivent cinq à six mois (quatre à cinq ans pour la reine), la durée de vie des abeilles d'été n'excède guère quatre ou six semaines au plus fort de leur activité pollinisatrice.

La population d'une colonie varie de manière significative en une année. C'est en été qu'elle sera la plus nombreuse. Elle peut tripler, voir quadrupler. Bien au chaud et bien nourries, les abeilles pourraient passer un hiver tranquille sans les menaces que constituent notamment le varroa ou d'autres prédateurs tels les souris ou les mésanges. Le varroa est un acarien porteur de maladies et de virus. Il se nourrit du sang des abeilles et affaiblit considérablement la colonie. Pour préserver ses abeilles, l'apiculteur doit donc veiller à réduire l'ouverture de l'entrée de la ruche, en contrôler l'état sanitaire et appliquer ses traitements contre le varroa. Le dernier se fera au début janvier quand il n'y a plus de couvain » indique Frank Siffert.

J.P. (Extrait de presse)